

Léaz

Un parcours d'art sensoriel pour les Journées du patrimoine

Deux artistes se sont plongés en totale immersion troglodyte au sein du fort l'Écluse pour réaliser une exposition inédite *S'enchevêtrer*. Ils accompagneront les visiteurs les samedi 16 septembre et dimanche 17 septembre pour détailler leur démarche artiste.

Durant les Journées européennes du patrimoine, les fortifications millénaires du fort l'Écluse seront ouvertes en libre accès les samedi 16 et dimanche 17 septembre. L'occasion de pénétrer le labyrinthe du parcours artistique proposé pour ces deux jours, dans le cadre de l'exposition *S'enchevêtrer*.

C'est dans les casemates de pierres que deux artistes du pays, Christelle Balbinot et Hervé Bacquet ont réalisé 35 œuvres durant six mois. Dans leur processus de création ils se sont mis en immersion nocturne, tels des troglodytes.

Leur exposition invite à découvrir l'univers historique d'une fortification militaire. Une première aux abords du défilé de l'Écluse qui a vu passer 20 000 ans d'occupation humaine entre le Jura et le Vuache.

Christelle Balbinot et Hervé Bacquet guideront les visiteurs ce dimanche 17 septembre dans leur parcours d'art. Christelle Balbinot, plasticienne Valserhonoise, issue du monde de la mode et du stylisme, a troqué le fil textile contre le fil métallique pour réaliser des structures monumentales dont la réalisation lui prend plusieurs mois.

Après la Biennale de Lyon en



Hervé Bacquet et Christelle Balbinot exposent leurs œuvres au fort l'Écluse jusqu'au lundi 18 septembre. Photo Le DL/L.B.C.

2019 et avant une prochaine manifestation à Lorient à l'automne 2024, elle expose plusieurs œuvres dans les casemates de fort l'Écluse.

Lors d'un repérage de lieux, l'artiste a immédiatement visualisé comment pourrait s'intégrer sa création.

Quand un fantôme du fort s'invite à l'exposition

Elle l'explique : « Pour cette œuvre, j'ai vite compris que j'allais avoir un vrai dialogue avec les parois qui ont des espèces de stries et de lignes en lien avec la sculpture au niveau des couleurs. Il faut bien dire que mon travail a un côté un peu arachnéen et on retrouve cet aspect de toile d'araignée étendue. »

La démarche de création de la plasticienne s'inspire des réseaux de fils métalliques, pour représenter le vivant et l'invisible qui relève de l'organique. Cependant, ce n'est pas dans cet esprit qu'elle a réalisé la sculpture évoquée plus haut et intitulée *Lignes de vie*. Pourtant, lors d'une séance de photos, la photographe a eu la surprise de découvrir après coup dans son viseur, une silhouette "fantomatique", cachée sur les clichés de son œuvre.

« Cette notion de l'invisible s'est conviée dans cette sculpture. Le spectre s'est invité malgré moi et c'est un joli clin d'œil par rapport au lieu, un hommage aux fantômes du fort », ajoute Christelle.

• Lise Benoit-Capel

Informations : www.christelle-balbinot.com

La vue du fort représentée par Hervé Bacquet

Hervé Bacquet est plasticien et maître de conférences à la Sorbonne. L'ensemble de ses créations a été inspiré par le fort lui-même après de nombreuses explorations nocturnes qu'il a réalisées en amont.

Plongé dans les méandres du fort, il y a tourné un film en stop motion (image par image), *Les Ombres du fort*. Si l'imaginaire tient une grande place dans sa démarche, il s'appuie parfois sur des éléments plus tangibles

et bien réels comme en témoigne l'imposant *Dessin panoramique du fort*, exposé dans une petite salle, "probablement l'ancien bureau d'un gradé."

C'est une représentation de la vue depuis la terrasse du Fort à 320°. L'artiste confie : « J'ai imaginé ce panorama comme un document militaire qui permettrait de préparer la défense du fort face à l'ennemi... »

Informations : www.hervebacquet.com